L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N4 Volume 23 numéro 31, 15 août 2008



Photo : Élodie Bedouet

Les innombrables méandres de la rivière Nahanni nourissent la végétation avoisinante et enchantent les touristes qui les survolent.

Cocaïne

La merde blanche fait tache d'encre aux TNO

La saisie de cocaïne faite par la GRC au Fast Food Café d'Inuvik le 28 juillet remet sur l'avant-scène la prévalence de la consommation de cocaïne aux TNO et les outils dont disposent les accrocs pour s'extirper de la spirale de dépendance.

Louis P.-Morrissette

Mesurer la propagation d'une drogue dans une communauté n'est pas une mince affaire, car évidemment le chiffre d'affaires des vendeurs n'est pas connu comme c'est le cas pour les débits de boisson ou encore les magasins d'alcool. À Inuvik, le sergent de la GRC Bill Eubank n'a pas pu chiffrer l'importance du problème, car contrairement à l'ivrogne qui montre des signes clairs d'une surconsommation d'alcool, « il n'y a aucune manière de détecter la consommation de cocaïne », regrette le gendarme. Néanmoins, la cocaïne et son dérivé bon marché, le crack, deviennent de plus en plus accessibles aux TNO : « Le problème le plus important auquel font face les communautés en ce moment, est le trafic de drogues », affirme M. Eubank.

Le règne de la poudre blanche sur un individu le pousse souvent à commettre des crimes pour satisfaire sa dépendance. La prospérité économique ne serait pas étrangère au gain de popularité de la coke, croit Dana Heide, adjointe au sous-ministre des Services sociaux. Il soutient à la fois que le nombre d'accrocs est en croissance, mais que les centres de désintoxication ne reçoivent pas davantage de demandes d'admission.

La coke superstar

Fausse perception, corrige Malvin Larocque, directeur du Nats'ejée K'éh Treatment Centre de Hay River. « La population d'accrocs continue à grossir », constate-t-il. Il raconte avoir rencontré plusieurs clients et que plusieurs d'entre eux étaient pauvres. « Je ne sais pas comment quelqu'un qui reçoit de l'aide sociale peut s'offrir ça, a-t-il remarqué. Je ne vois pas cela comme étant une drogue de riche. » Non seulement les adultes consomment-ils de plus en plus souvent la cocaïne, mais les adolescents sont eux aussi happés par le fléau. La nature actuelle des services du centre de Hay River ne leur permet pas d'accueillir les plus jeunes en leurs portes, c'est pourquoi M. Larocque et son équipe poussent en ce moment un projet de centre pour les 15-24 ans.

Le manque de ressource pour traiter les jeunes ne devrait pas étonner outre mesure. Selon Layli Yazdani, coordonnatrice du Comité de justice d'Inuvik, les efforts sont concentrés sur la prévention et le traitement de l'alcoolisme. Elle ajoute qu'aux TNO « on ne parle pas des drogues ». L'hôpital Stanton de Yellowknife n'administre aucun substitut qui pourrait aider au sevrage d'un accroc. Des substances comme le gabapentin et le baclofen sont pourtant disponibles à une pharmacie de Yellowknife. Cependant, aucun médecin ne possède actuellement les compétences pour assurer le suivi

Cocaïne
Suite en page 2

Cocaïne

Suite de la une

d'un programme de désintoxication. M. Heide, du ministère des Services sociaux, prétend que pour se débarrasser d'un problème de consommation, il faut d'abord changer son mode de vie.

Le sergent Eubank d'Inuvik partage cette vision et c'est justement là que tout le drame se dessine : « Voulons-nous une clinique ici? Probablement autant que n'importe qui aux TNO. Mais il y a trop de pressions familiales, il n'y a pas de coupure pour permettre la guérison. »

Désintox : aucune continuité

S'il n'y a pas de coupure nette d'avec son environnement, l'accroc subit toutefois de nombreuses coupures dans son traitement. Quelqu'un qui voudrait s'en sortir doit d'abord être suivi par un médecin de l'hôpital Stanton de Yellowknife, puis séjourner quatre semaines au Nats' ejée K'éh Treatment Centre à Hay River, pour ensuite rappliquer à Yellowknife afin de mettre la touche finale à son parcours par une démarche de guérison avec l'Armée du Salut. Pendant toute sa démarche, le patient doit trouver par lui-même une manière de faire garder ses enfants, le cas échéant.

La consommation de drogues peut aussi être le fait de petits futés qui agissent en toute légalité. Les *Mad-Seekers*, les surnomme Malvin Larocque, du centre de Hay River. Des médicaments sur ordonnance tel que le Perkaset (analgésique) ou encore des somnifères sont prescrits à ces « patients ». Ce n'est qu'après avoir perdu la confiance de tous les médecins d'une communauté que ces drogués non criminels se lanceront peut-être dans une démarche de désintoxication. Un pharmacien de Yellowknife a refusé de dire s'il possédait ou non du Perkaset, par crainte d'un cambriolage s'il admettait en garder en stock.

Exploration de l'Arctique

Joseph Elzéar Bernier le visionnaire

Le premier ministre canadien met un point d'honneur à souligner l'œuvre du premier canadien qui selon Stephen Harper, s'est vraiment soucié de la souveraineté de l'Arctique.

Maxence Jaillet

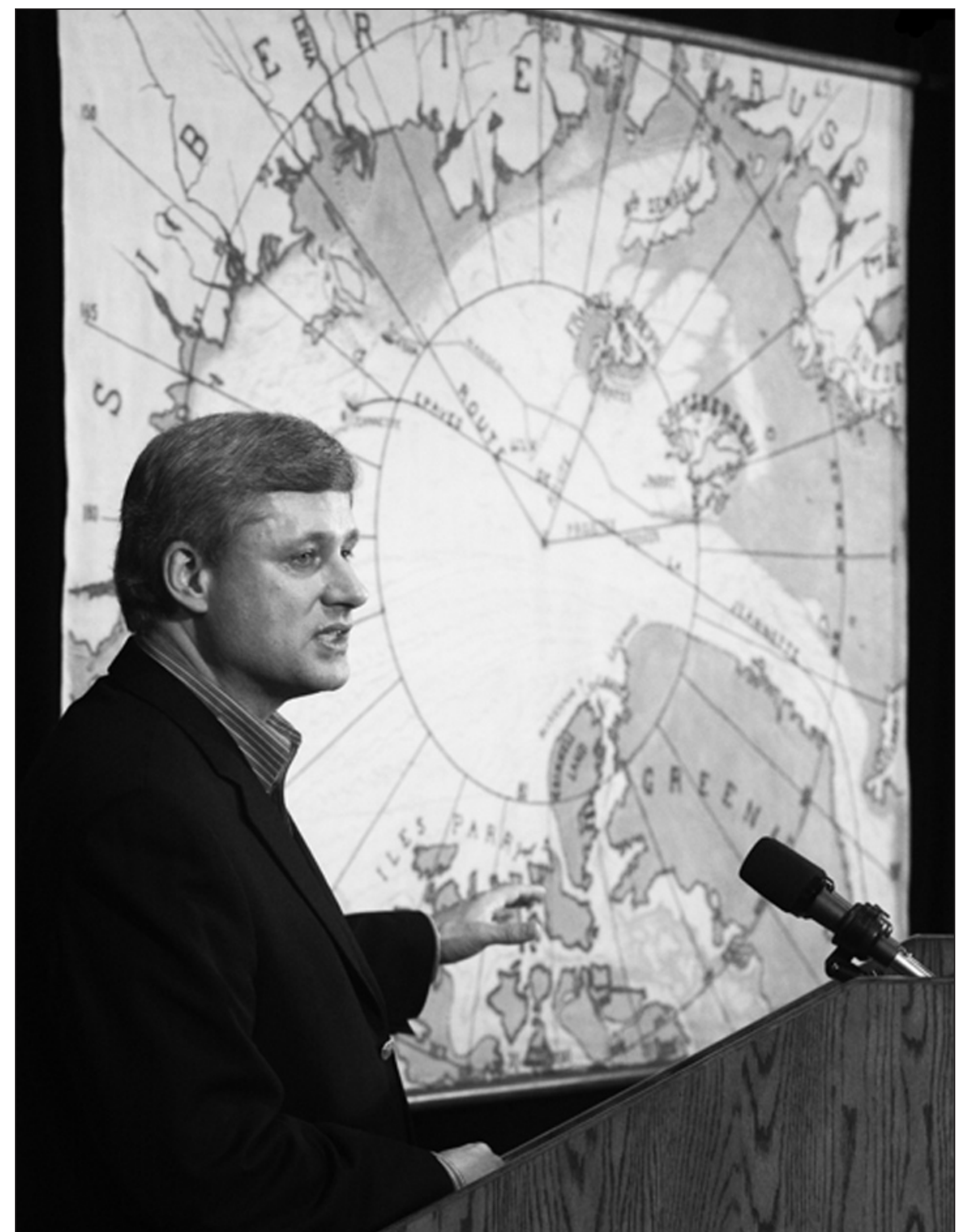
C'est le 31 juillet dernier que le premier ministre Harper a profité de la découverte d'une carte tracée par le capitaine J-E Bernier en 1896, pour réitérer l'importance des explorations de ce navigateur lévisien pour le pays et l'histoire. Déjà nommé par le passé comme le plus grand navigateur canadien, le capitaine Bernier a permis au Canada d'établir sa souveraineté sur un territoire de 740 000 kilomètres carrés grâce à ses démarches et ses périples dans l'Arctique.

Lors du dévoilement de ce canevas carré de 180 cm de côté, il a été relaté combien il était symbolique d'avoir retrouvé le travail du marin à l'aube du centième anniversaire de la revendication de l'archipel arctique pour le Canada. En effet, c'est en 1906 que le capitaine quitte la ville de Québec à bord d'un navire renommé *Arctic*, il est mandaté par le gouvernement de l'époque pour confirmer la souveraineté du Canada dans les îles arctiques. D'île en île alors qu'il emprunte le détroit de Lancaster, il effectue des relevés topographiques avec son équipe et procède à des cérémonies officielles marquant la revendication de ce territoire au nom du roi, à l'époque. Finalement en 1909, il a visité toutes les îles de l'Arctique situées au Nord du continent nord-américain et fini cette épopée en installant une plaque commémorative sur le plus haut sommet de l'île Melville.

Une richesse déjà connue

Ce n'est pas moins de huit hivernages et douze expéditions arctiques qu'il effectue entre 1906 et 1925. Depuis la fin du XIXe siècle, cet homme soutenait les enjeux et l'urgence de s'approprier ces terres glacées. Il a longtemps sollicité les foules et les gouvernements canadiens avant de finalement accomplir cette mission dont il rêvait. Après tous ces voyages, il a continué à promouvoir le Grand Nord par le biais de conférences, où il projetait des pellicules décrivant ses explorations nordiques et contait la richesse de ses échanges avec les peuples Inuits. Il dévoilait par la même occasion des cartes indiquant clairement la localisation de mines qui déjà faisaient miroiter le développement économique du pays.

Le Capitaine Joseph-Elzéar Bernier est mort à 82 ans en décembre 1934. Quelques années auparavant, il avait légué ses archives personnelles pour qu'elles puissent servir à l'instruction. Ainsi, depuis 1930, les pièces du *Fonds du capt. Bernier* sont gardées par l'œuvre de David-Déziel au collège de Lévis au Québec.



Source : PMO

Au Manège militaire de Lévis, Stephen Harper a statué que Joseph Elzéar Bernier avait lié l'avenir de l'Arctique au destin du Canada. Ce fût une bonne occasion pour lui pour promouvoir devant bon public, le sens aigu du patriotisme décerner chez le capitaine Bernier et de le transcrire à l'importance toujours actuelle du service rendu à la patrie.



Maxence Jaillet et Louis P.-Morrissette

Devant le juge

Emrah Bulatci va de nouveau comparaître devant la Cour territoriale criminelle des TNO, les 25 et 26 septembre prochains. Le présumé meurtrier du gendarme Christopher Worden sera au palais de justice de Yellowknife dans le cadre d'une enquête préliminaire pour entrave à la justice. Le jeune homme âgé de 23 ans à l'époque est soupçonné d'avoir sollicité des complices pour intimider d'éventuels témoins pendant son incarcération qui a suivi son arrestation au mois d'octobre 2007. Ces trois infractions, punissables par voie de mise en accusation, doivent être examinées avant de traîner M.Bulatci devant une poursuite en justice. Au mois de juin dernier à la cour de Hay River, l'enquête préliminaire de deux semaines concernant le meurtre au premier degré, a justifié la tenue du procès d'Emrah Bulatci. Aujourd'hui encore, la Cour de justice territoriale n'a révélé ni le lieu ni la date de cette instance.

Stationnement payant

Depuis le 1er août 2008, le stationnement de l'aéroport de Yellowknife est payant. Maintenant, il est en effet obligatoire de se munir d'un billet à l'entrée de l'aire de stationnement. Les porteurs de ce billet doivent ensuite payer leur dû avant de sortir de l'aérogare, la barrière de sortie ne comportant pas de cabine de perception. D'après Lawrence Canning, chef des opérations de l'aéroport, le gens ont toujours dû payer des frais de stationnement, la seule chose est que depuis plusieurs mois le matériel avait besoin d'entretien. Rassurez-vous, les premières 60 minutes sont gratuites, par la suite le taux horaire est de un dollar jusqu'à une concurrence de dix dollars par jour, 50 dollars la semaine et 150 dollars le mois, payable par carte de crédit ou comptant.

Rien de plus beau qu'un sac-poubelle

L'art a bien changé depuis l'époque où les voûtes de la chapelle Sixtine étaient considérées comme le sommet de ce domaine. Aujourd'hui, les carrières de marbre ont été remplacées par les décharges d'ordures! C'est du moins ce que laisse entendre le concours TrashFormation, de la Aurora Arts Society. La deuxième édition de l'événement, qui se déroulera du 19 au 28 septembre, mettra en vedette des créations construites à partir de 80 pourcent de déchets au minimum. Les œuvres seront exposées au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, à Yellowknife. L'artiste qui remportera le premier prix recevra une paire de billets d'avion de First Air. Une œuvre doit être soumise le 18 septembre au plus tard.

Harper aime les nordiques

Le premier ministre du Canada Stephen Harper compte laisser sa marque dans le Nord ce mois-ci avec un périple qui l'amènera à Inuvik, Tuktoyaktuk et Dawson City. Cette visite revêt un caractère symbolique fort puisqu'elle montre au monde et aux Canadiens toute l'importance que le premier citoyen accorde à la souveraineté du Canada dans l'Arctique. Ceci se produit alors que le dégel de l'océan Arctique rend ses eaux navigables et que les croisières s'y font de plus en plus fréquemment. Selon la Presse canadienne, M. Harper devrait annoncer des investissements dans des équipements militaires au cours de sa visite.

Hay River

Une nouvelle de retour

L'Aquilon a profité de l'été pour accueillir une nouvelle recrue dans ses bureaux de Hay River. Françoise Jaussoin est désormais la journaliste qui couvre l'actualité du Slave Sud. Ancienne résidente de Yellowknife il y a cinq ans, cette *branchée* du Nord n'en tenait plus d'être éloignée de ces grands espaces. La coutume veut que le journaliste au nord du lac questionne celui du Sud? Alors, voici retranscrit leur échange électronique.

Maxence Jaillet

Maxence Jaillet dans les nouveaux locaux de la salle de rédaction de Yellowknife : *Depuis que tu es de retour aux TNO, quelle est la chose que tu as aimé retrouver?*

Françoise Jaussoin dans la salle de rédaction de Hay River : - L'espace et la couleur de la lumière, avec surtout la certitude de retrouver des francophones de partout au Canada. J'ai suivi l'évolution de la francophonie ténoise et elle s'étoffe lentement mais sûrement, ce sont de très beaux résultats pour une communauté parfois bien fragile.

Comment as-tu fait pour rester connectée aux Franco-Ténois?

- Par mon site sur le Grand Nord et avec Alain de temps en temps, ainsi que par le site du journal de L'Aquilon. Mon site a permis de partager mon expérience de vie à Yellowknife, puis de développer un réseau de contacts avec des gens qui souhaitaient venir soit pour travailler (un médecin m'a interrogée sur ma vie de famille) soit pour du tourisme (des amis ont fait le Mackenzie en canoë). J'ai été heureuse de servir de relais d'info et de partage pour faire découvrir cette région.

Toi, tu as eu le temps de la connaître à fond, cette région?

- Bien sûr que non, j'y ai connu des gens et on connaît souvent une région à travers les autres, leurs regards, leurs expériences, leurs origines, leurs activités.

Tu as écrit dans plusieurs magazines et journaux dans différentes langues, pourquoi L'Aquilon à Hay River?

- Ben oui, pourquoi L'Aquilon?

Je n'ai pas de réponse raisonnable, uniquement sentimentale.

Tu veux la connaître?

À tes risques et périls?

C'est simple : j'aime les TNO, j'ai toujours été attirée par ce coin et j'aime aussi la francophonie si variée qui y habite. J'aime ces gens qui relèvent des défis, qui n'hésitent pas à parcourir le monde et le Grand Nord. Et qui, ici, chargés de leurs expériences, acceptent de partager, de se donner, de construire un avenir. En outre, avec les TNO, il y a aussi une attirance physique, minérale et végétale avec l'environnement boréal fantastique.



Enfin, Hay River parce que je ne connais pas encore et que j'espère bien apporter à mon tour, la petite pierre à l'édifice.

Et bien c'est là où je voulais en venir, comment penses-tu contribuer à la mosaïque nordique et francophone? As-tu des projets, des envies…?

- Je contribuerai à la mosaïque locale francophone en vivant en français comme les autres francophones, en participant avec eux à leurs événements autant que possible. Un projet principal : mener une étude sur les femmes-chefs autochtones. Un désir principal : essayer de ploguer un festival de l'aventure de France, qui aura lieu fin janvier 2009, sur la francophonie ténoise. Comment? Avec quels moyens? Par satellite ou en diaporama ou encore par un documentaire, je ne sais pas, mais ça serait superbe de pouvoir réaliser ça!

Maintenant, parle-moi de toi, tu aimes les grands espaces on le sait, mais tu viens d'où?

- Te parler de moi ? Ah ben là, Maxence, je t'ai déjà tout dit! As-tu d'autres questions?

Ben oui, es-tu du genre à beurrer épais ou à rester très minimaliste au niveau de tes articles?

- Attends, j'éclate de rire. Tu veux dire quoi là ? Va lire des articles en ligne, tu verras comment j'écris! Et pis ça dépend des sujets. Ça veut dire quoi : beurrer épais?

Je ne sais pas moi, ça veut dire mousser un peu, avoir des tournures de phrases déjà longues ou faire la course aux 1000 mots.

Bof, non, je ne me reconnais pas dans ce que tu dis.

Parfait, alors on va couper ça court pour cet article!!!

Ok, as-tu besoin d'autre chose ?

Non.

Alors gros bisou et je te dis à demain.

À demain.



L'Aquilon lance un concours de photos de vacances auprès de tous ses lecteurs et lectrices.

Sortez vos caméras et cliquez sans retenue!

Faites parvenir au journal une photo qui illustre bien le plaisir de vos vacances estivales, accompagnée d'une brève description de la photo.

En personne au deuxième étage du 5102, 51e Rue à Yellowknife ou au 77A Woodland Drive à Hay River ou par courriel à aquilon@internorth.com.

Date limite, le 19 septembre 2008.

1er prix : 250 $; 2e prix 100 $; et 3e prix : 50 $

Éditorial


Maxence Jaillet

Une plume aimante

C'est toute une expérience de découvrir quelqu'un par Internet! Une recherche qui mélange l'idée que l'on a d'une personne à la réalité virtuelle que l'on retrouve sur notre écran. Souvent, après avoir googlé le nom d'un individu, on se retrouve devant une panoplie de pages Web qui traitent généralement des choses qu'il a pu accomplir, de commentaires d'autres internautes à son sujet ou encore ses propres états d'âme via son blogue potentiel. Si l'on converse électroniquement avec ce nouveau contact, il y a toute la dimension du non-dit, du délai des réponses et de l'absence de geste qui ne fournit qu'une parcelle de cette information nécessaire pour cerner un interlocuteur.

Je viens de découvrir Françoise de cette façon. J'ai voyagé à travers les différentes pages qui détenaient parcimonieusement quelques éclats virtuels de notre nouvelle journaliste à Hay River. J'ai appris par nos archives qu'elle s'inséra et fit vibrer le tissu social ténois de son époque. J'ai lu ses témoignages dévoilant un sincère attachement aux gens et aux paysages boréaux, une facilité à rapporter le bon dans chacune de ses rencontres, et une plume aimante qui partage. Simultanément, avec les conversations instantanées, j'ai compris que malgré une tendance à décrire ses expériences personnelles sur ses quelques sites, elle restait prudente à parler d'elle. Finalement, la technologie numérique m'a permis de mettre un visage sur notre collègue et le téléphone m'a fait entendre sa voix qui me rappelle le siroco réchauffant la vallée du Rhône. Un vent du Sud pour le souffle francophone du Nord : je suis persuadé que la communauté de Hay River va en profiter ainsi que tous nos lecteurs.

Françoise, bon retour aux TNO!



Photo : Louis P.-Morrissette

Ces quatre chanceux quittent Yellowknife pour rejoindre Edmonton, où auront lieu les Jeux de la francophonie, du 14 au 17 août. Une délégation de quatre francophones représentera les TNO lors des épreuves sportives et artistiques. De gauche à droite : Mark Montinola (sprint et disque), Bintia Touré (accompagnatrice), Francine Fontaine (accompagnatrice et organisatrice) et Amber O'Reilly (badminton féminin en double). Sont absentes de cette photo Désirée Boulanger-Rowe (badminton féminin en double) et Chantay Boulanger-Rowe (arts visuels).

L'aquilon

5102-51e Rue / C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Françoise Jaussoin et Louis Philibert-Morrissette
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Grand Nord

La francophonie mobilisée *ad usque ad mare*

Les francophones du Grand Nord s'unissent pour offrir un interlocuteur unique au gouvernement fédéral, la Table de coopération des francophonies nordiques.

Louis P.-Morrissette

La Fédération franco-ténoise, l'Association des francophones du Nunavut et la Fédération franco-yukonnaise se serrent déjà les coudes et discutent régulièrement à propos d'enjeux qui touchent la réalité territoriale qui leur est propre. Un communiqué émis le 9 juillet mentionne que « Ces Franco-canadiens vivent un triple isolement : géographique, ethnique et linguistique […] ». Le nouvel organe politique permettra de donner un poids aux revendications des francophones.

Dans le passé, certains projets ont d'ailleurs fait chou blanc par manque de coordination entre les trois assos. Ce fut le cas de la Politique de développement du Nord présentée par Ottawa, qui a accordé 90 millions de dollars aux trois territoires canadiens. Selon le directeur général de la FFT, Léo-Paul Provencher, les francophones n'ont jamais vu la couleur de cet argent dont les gouvernements territoriaux ont disposé selon leur bon vouloir.

Le Nord : le grand incompris

Les politiques économiques élaborées par des fonctionnaires du Sud prennent peu en compte les contraintes particulières au Nord : des coûts de transport astronomiques, un taux de roulement du personnel élevé, etc. Il est question de sensibiliser d'abord ces décideurs à la réalité différente que vivent les organisations nordiques : « Il faut mettre nos énergies en commun pour faire connaître la réalité du Nord », lance le directeur de l'association des francophones du Nunavut, Daniel Cuerrier.

Au cœur des différences se trouve le coût de la vie, plus élevé qu'à Vancouver, soutient M. Cuerrier. L'embauche de personnel devient alors un casse-tête, puisqu'il faut souvent faire venir les gens compétents d'une ville du Sud et les appâter avec de généreux bonis.

C'est encore plus vrai en période de faible chômage comme en ce moment, renchérit le directeur. Un financement per capita plus important pour les organismes nordiques, voilà une revendication qui devrait occuper une grande place dans les discussions que cette Table aura sans doute avec les différents ministères fédéraux.

Tout reste à faire

Avant même de cibler les objectifs, les trois membres devront développer les orientations qu'ils désirent donner à la Table, tempère le directeur général par intérim de l'asso du Yukon, Régis St-Pierre : « On s'est donné un an pour mettre la Table sur pied, analyser ses fonctions : on est aux premiers pas de l'exercice », a rappelé l'administrateur. Cependant, une chose reste sûre : le développement de projets communs ou encore l'échange de projets entre les membres apparaît fort intéressant pour le représentant yukonnais.

Ce dernier considère que l'implantation du pendant francophone de CBC North serait un acquis formidable : « CBC North existe, mais Radio-Canada Nord n'existe pas, a relevé M. St-Pierre. À Whitehorse, on a Radio-Canada à travers une journaliste : cet exemple-là peut être utilisé aux Territoires ou ou Nunavut », a conclu le directeur.

La Table reconnue

Cette organisation est portée à bout de bras par les trois directeurs pour l'instant. Obtenir du financement pour embaucher un coordonnateur représente le premier test de la légitimité du nouvel acteur face à Ottawa.

Un plan de travail a été déposé récemment par les trois membres auprès des ministères responsables du Nord, afin de réclamer les fonds nécessaires à l'embauche d'une nouvelle ressource. Le fédéral semble toutefois bien recevoir l'annonce de l'entrée d'un nouveau joueur, puisqu'un fonctionnaire du ministère des Affaires indiennes et du Nord, James Mack, a participé à une rencontre avec les trois membres, en avril passé.

Le MAINC jouera ainsi un rôle central dans les projets mis de l'avant par cette triple alliance francophone, car c'est l'unique ministère qui a comme tâche de coordonner l'action d'autres ministères et de soutenir toutes les facettes du développement aux Territoires du Nord-Ouest, au Yukon et au Nunavut.

AFCHR 2008/2009

Il faut agir pour la jeunesse francophone

Pour Christian Girard, président de l'AFCHR, il faut agir rapidement en faveur des jeunes francophones.

Françoise Jaussoin

De passage dans le bureau de L'Aquilon avant un départ de six semaines pour les côtes de l'Arctique, le président de l'Association franco-culturelle de Hay River évoque le chantier qui lui paraît prioritaire : motiver les adolescents francophones à venir à l'association, à créer et participer à des projets culturels, à vivre davantage en français leur vie quotidienne.

« Déjà, il faudrait refaire les locaux ici », explique le président, en montrant les différentes pièces du local associatif, qui lui paraissent étroites et peu propices à accueillir des manifestations culturelles. « Il faudrait aller chercher des fonds pour réaliser des travaux d'aménagement, améliorer le bureau d'accueil, agrandir les pièces pour peut-être en faire une plus grande pour pouvoir faire des expositions, par exemple ».

Christian Girard arpente le local tout en réfléchissant à voix haute : « Une fois le local rénové, on pourra organiser des manifestations pour les adolescents. Il faut les motiver à venir ici, c'est des jeunes qui ne semblent pas très intéressés par le fait francophone. C'est à nous d'aller les chercher et de leur proposer des activités, et pour ça il faut un local qui s'y prête mieux ».

En plus de revoir le local, il verrait bien se développer une synergie de collaborations culturelles entre tous les francophones des TNO. « On pourrait, par exemple, accueillir des expositions de photos faites par des ados francophones des Territoires. En tout cas, il faut trouver des idées et des projets attirants pour ces jeunes. »

Christian Girard sera de retour quelques jours avant l'assemblée générale de l'association qui aura lieu le 26 septembre.



Archives de L' Aquilon

« Il faut motiver nos ados à venir ici », affirme Christian Girard, dans les locaux de l'AFCHR.

Quarante jours et quarante nuits



Geneviève Harvey

Vous vous souvenez avoir appris, dans la bible, l'histoire de Noé. Il construisit son arche, y logea une paire d'animaux de chaque sorte, et ils furent ainsi à l'abri de la pluie diluvienne qui s'abattit alors sur la terre et qui dura quarante jours et quarante nuits. Quand tout ça fut terminé, la terre au complet avait été inondée. Eh bien! croyez-le ou non, ici à Québec, on a l'impression que ça fait soixante jours et soixante nuits qu'il pleut. J'exagère, comme toujours, mais pas tant que ça. Je vous raconte un peu.

Vous avez dû voir un peu à la télé les nouvelles. Les routes défoncent. Les terrains subissent des éboulements. Les rivières débordent. Les fruits et légumes pourrissent dans les pauvres jardins devenus des étangs, les piscines sont désertées. Les gens s'évadent à Cuba ou ailleurs dans le Sud. Mais voyons un peu quand tout ça a commencé.

Si vous vous souvenez bien, cet hiver, Québec (je parle ici de la ville) a battu des records de tous les temps (enfin, depuis qu'on tient des statistiques) pour les précipitations tombées en un hiver. Et tout à coup, on s'est mis à nous prédire un été chaud et sec. Pour ma part, j'avais peine à croire que tout à coup, tout ça se calmerait et que le temps sec s'installerait. Et la suite m'a donné raison.

En cette année du quatre centième anniversaire de la ville, les spectacles succèdent aux spectacles, les activités succèdent aux activités, mais plus ça va, plus de spectacles sont transférés de l'extérieur dans des salles. Nécessité oblige.

Même si cela semble assez banal en soi, le mauvais temps a des répercussions négatives sur bien des choses, entre autres sur le moral des troupes. En effet, en ce lendemain des vacances de la construction, les travailleurs n'on pas pu refaire le plein pendant leurs vacances, car ces dernières ont été marquées par le mauvais temps. Quasiment tous les jours, il a plu. Pas toujours évident de reprendre le travail, de remettre l'épaule à la roue, dans de telles conditions.

Par les temps qui courent, les agences de voyage, plutôt tranquilles à cette époque de l'année font des affaires d'or. Les gens se bousculent aux portillons du Sud. Et ça peut facilement se comprendre.

Ainsi, pour ma part, la plus belle semaine de mon été a été celle où je suis allée aux Îles-de-la-Madeleine. La semaine dernière, je suis allée passer quelques jours au Lac Saint-Jean, et là également, le mauvais temps m'a suivie.

L'autre jour, dans la piscine, je disais à ma compagne de baignade n'avoir jamais vu un tel été et elle m'a répondu que moi, j'étais jeune, mais qu'elle, à 92 ans, elle n'avait jamais vu ça non plus. Et j'ai alors compris l'ampleur de la chose. On vit des changements énormes. Un petit peu de ci, un petit peu de ça, plus de pluie, plus de neige, moins de soleil, plus de grands vents, d'ouragans, et tout à coup, on se retrouve devant la menace annoncée depuis un certain temps : les grands changements climatiques. Ce n'est pas un événement ici et là, à l'occasion. Nenni! Ce sont des accumulations d'événements pas si graves que ça en apparence, mais qui mis bout à bout deviennent dramatiques.



Source : Québec Urbain

Dans l'enceinte des remparts de Québec, la rue St-Jean sous la pluie

Aujourd'hui, à Québec, on célébrait la fête internationale des Autochtones et croyez-le ou non, ces derniers ont fait la danse du soleil. Plutôt inusité, n'est-ce pas? Et ce n'est pas une blague, c'est vrai. Et autre chose inusitée, c'est qu'il a effectivement fait soleil, alors qu'on ne l'avait pas vu depuis plusieurs jours. Et demain? On annonce de la pluie! Mais on est fait fort.

Vous savez quoi? Je m'ennuie des belles et longues journées ensoleillées du Nord. Et ce n'est pas pour vous faire plaisir, c'est vrai. Je suis vraiment contente que vous ayez un bel été et que vous puissiez en profiter pour refaire le plein avant l'hiver. Pour ce qui est de nous, on verra ce que nous réservera la température pour l'automne qui s'en vient.

Je vous avais parlé des dépôts de neige de l'hiver dernier? Eh bien! ils ne sont pas encore complètement fondus, malgré la pluie... pas assez de soleil.

Mais ne vous inquiétez pas : on tient bon. Et on se prépare tout doucement à recommencer à grossir ces tas dans un avenir pas si éloigné que ça. Que voulez-vous! C'est le cycle de la nature! Bon été quand même!

Camp d'été de Hay River

Un voyage dans 7 pays du monde

Après ce voyage autour de la terre, le temps est venu pour les deux animatrices d'apprécier le chemin parcouru.

Françoise Jaussoin

Cette semaine prendra fin le camp d'été francophone de Hay River. Mélanie Thébeau et Marjolaine Gauthier ont atteint leurs objectifs d'animation interculturelle.

Le point fort de leur programmation était basé sur le voyage. Les destinations choisies couvraient le Mexique, le Brésil, le Canada, l'Afrique du Sud, l'Égypte, l'Inde, la Chine. Pour initier les enfants aux différentes cultures, les éducatrices ont relié des activités créatives par thème autour de chaque pays. C'est ainsi que les jeunes ont fait des bricolages, des décorations, des lectures et visionné des films en lien avec les pays. Selon Marjolaine, les jeunes ont trouvé ce programme à leur goût.

« Beaucoup d'enfants n'ont jamais quitté le Nord ou bien les environs du Nord », raconte Marjolaine. « Pour eux, c'était une belle occasion de s'intéresser à d'autres cultures. Les enfants se sont montrés globalement très curieux et perceptifs, surtout pendant les films. Nous, on expliquait le film au début et pendant la projection, ils posaient des questions et étaient vraiment intéressés. »

Durant les sept semaines de ce camp d'été, les animatrices ont accueilli 24 enfants, de 4 à 11 ans. « C'est un peu moins que des étés précédents », souligne Mélanie. « On pensait avoir plus de monde, car dans les années passées il y a eu jusqu'à 28 enfants ». La plus forte fréquentation du camp s'est faite durant la troisième semaine de juillet. Outre les loisirs créatifs, les enfants ont pu pratiquer différents sports, aller à la plage du Grand lac des Esclaves, faire des visites de sites chez les pompiers ou la police par exemple. « Pour réaliser ces visites, explique Mélanie, on a pu trouver des ressources francophones dans les établissements, comme, par exemple, une policière francophone au poste de police. » Quant aux enfants, globalement ils se montrent très satisfaits, même si, comme le dit Logan, « ça aurait été plus facile en anglais des fois. »

Vivre, agir, s'amuser, réfléchir, communiquer en français fut un beau défi pour ces enfants dont trois ne parlaient pas du tout un mot de français. « À la fin de leur séjour de cinq semaines avec nous, ces petites filles savaient se débrouiller pour l'essentiel comme manger, boire, aller aux toilettes, demander quelque chose, commente Marjolaine. Le fait que les enfants se connaissent pour la plupart fait aussi qu'ils s'entraident les uns avec les autres. »

Les animatrices sont également satisfaites d'avoir pu proposer des loisirs créatifs tout en respectant un budget qui peut paraître modeste pour sept semaines, soit 500 dollars, mais qui leur paraît amplement suffisant. « Ici, il y a déjà du matériel qui reste année après année, commente Mélanie. On n'avait pas besoin de faire de gros achats et on a beaucoup fonctionné avec du recyclé. »

La seule difficulté que les animatrices ont rencontrée consistait à harmoniser des activités sportives selon les âges. « Le plus difficile, ce fut de trouver une activité qui plaise à tous les âges, dit Marjolaine. Quelquefois, on a séparé les enfants en groupes d'activités sportives, parce que ce qui peut plaire à un enfant de 4 ans ne convient pas forcément à un jeune de 11 ans. »

C'est d'ailleurs la recommandation la plus importante notée dans le rapport des animatrices : faire un camp d'été qui tournerait autour d'un tronc commun de loisirs créatifs (activités manuelles, jeux libres, bibliothèque, plage entre autres) et puis des activités sportives ciblées pour deux groupes d'âge, c'est-à-dire les 4-7 ans et les 8-11 ans. « Ça fait plus que deux ans que cette recommandation est proposée, ajoute Marjolaine. À deux éducatrices, on peut s'occuper de deux groupes différents. »

En cette dernière semaine de camp d'été, les animatrices sont satisfaites du bilan général. Bientôt elles se sépareront. Marjolaine souhaite trouver un emploi en communication et médias dans le Nord, Mélanie rentrera à Moncton pour continuer ses études en éducation.



Photo : Françoise Jaussoin

Le camp d'été 2008 rassemblé devant le tableau des voyages : Mexique, Brésil, Egypte, Canada, Afrique du Sud, Inde, Chine

Concours de photos

Voici les deux premières photos envoyées à L'Aquilon dans le cadre de son concours de photos de vacances. Ces deux exemplaires concordent parfaitement avec l'idée du concours: faire partager le plaisir de vos vacances estivales. Vous pouvez envoyer vos photos avec une description par courriel à aquilon@internorth.com ou en personne dans nos bureaux sur les deux rives du Grand lac. Ce concours prendra fin le 19 septembre 2008.



Photo : Élodie Bedouet

Nées en Acadie, au Québec et en France, notre soif de l'aventure nous a conduits au Parc Nahanni avec ses impressionnantes chutes Virginia, suivi d'une mésaventure avec deux ours noirs. Pour Dorice, Sylvie et Élodie, les fins de semaines aux TNO, c'est aussi ça la vie!



Photo : Caroline Vigneault

Nous avons eu le plaisir de passer nos vacances aux TNO et nous avons adoré! Nous en avons profité pour renouer avec nos amis franco-ténois qui nous ont donné quelques exemplaires de votre journal. Nous voici, Caroline et David, sur le Rock dans la vieille ville.

Rencontre

UN TOURISTE INATTENDU

Paul Touzin, cycliste de grande randonnée, était heureux de parler en français dans le Grand Nord canadien.

Françoise Jaussoin

En ce lundi pluvieux du mois d'août, il est entré dans l'association franco-culturelle de Hay River, en s'exclamant d'un ton surpris et heureux : « On parle donc français ici? ».

Ce grand bonhomme aux cheveux blancs, au regard bleu pétillant, exprimait avec un grand sourire sa joie de parler français dans ces territoires nordiques. Paul Touzin, Franco-Ontarien, passait à Hay River. Juste avant son arrêt à l'association, il s'était rendu à l'office de tourisme de la ville. Là, on ne l'avait pas informé de l'existence de l'organisme francophone, on lui avait donné les brochures touristiques classiques. Et c'est en marchant dans le centre-ville qu'il a vu le panneau de l'association franco-culturelle.

Hay River représentait une halte sur son trajet, après être passé à Yellowknife. Là encore, même affaire : il a été surpris de découvrir, au fil de sa visite du centre-ville, la Maison bleue des organismes francophones. « On ne sait pas qu'il y a tant de francophones dans le Nord. Je suis vraiment étonné par cette présence que je n'ai jamais soupçonnée aussi forte », dit ce cycliste, qui en est à sa huitième traversée du Canada en solitaire.

Paul Touzin a toujours vécu en français en Ontario, même s'il parle majoritairement anglais dans son travail. C'est un voyageur de l'extrême, qui fait une expédition à chaque trois ans. Déjà, en 1976, il reliait Ottawa à la Baie James en canoë-camping. Puis, en 1980, il est parti à l'assaut des monts Thorngat, les plus hauts sommets de l'est du Canada, au nord du Labrador.

Entre-temps, le vélo est apparu dans sa vie à la suite d'une expédition dans l'ouest du pays avec un ami. Les deux jeunes se retrouvent sans le sou à Vancouver. Ils décident de faire des petits boulots pour acheter des vélos et rentrer à moindres frais chez eux. Depuis, Paul Touzin s'est fixé comme objectif de parcourir toutes les grandes routes du Canada et toutes les passes des Rocheuses.

Il met à profit les trois mois d'été dont il dispose pour pédaler environ 100 km par jour, avec un budget quotidien d'environ 25 dollars, une tente, une petite caméra, un carnet de route. Depuis les années, il sait réduire au strict minimum son équipement et ses provisions. Il n'a pas peur des bêtes sauvages, ni des routes gravelées sur lesquelles il peine parfois, ni d'une agression quelconque. Au contraire, il trouve qu'au fil des ans, les gens sont de plus en plus courtois avec les voyageurs à vélo.

Il a eu un seul accident en trente ans de bicyclette, par une collision avec un véhicule qui s'acheminait vers un stationnement, coupant la voie de circulation cycliste.

Concernant les Territoires du Nord-Ouest, Paul Touzin reconnaît que les gens qu'il rencontre font preuve d'une grande gentillesse. « Surtout sur les portions de gravelle… les conducteurs s'arrêtent pour me demander si j'ai besoin de quelque chose, ils conduisent plus lentement, ils font attention à des gens à vélo comme moi. »

Lorsque Paul Touzin parle de ses randonnées, il le fait d'une manière simple et naturelle. On dirait que l'espace, la liberté d'aller où bon lui semble, lui colle à la peau depuis toujours. « Je veux toujours savoir ce qu'il y a au-delà de l'horizon et je n'ai pas besoin de savoir où je serai ce soir. »

Y'aurait pas un peu du coureur des bois là-dedans? Il éclate de rire : « En 1972, j'étais dans un train à l'arrêt quand, soudain, j'ai vu descendre quelqu'un d'un wagon. Il a pris son canoë, son équipement et il est parti. Ça m'a impressionné. »



Course à pied : le relais Prelude

De la piscine Ruth Inch de Yellowknife jusqu'au terrain de camping du lac Prelude, c'est 34 kilomètres qu'ont parcourus les coureurs de fond du Yellowknife Multisport Club. Malgré la chaleur éprouvante du dimanche 10 août en matinée, aucune insolation n'a été rapportée à Lore-ann Krysko, organisatrice de l'événement. Le nom loufoque des membres de l'équipe Latham Island Lily Dippers n'a pas empêché ses quatre coureurs de terminer le parcours en première position avec un temps de 2 h 43 min. Julian Kanigan, Linda Dufour, Doug Townson et Heather Scott n'auront pas obtenu de médaille d'or comme à Beijing en ce moment, mais ils ont gagné le droit de plonger tête première dans le lac Prelude pour se rafraîchir après leur course. Un demi-marathon organisé par le club aura lieu le dimanche 17 août à partir du magasin de sport, Overlander.

Photo : Louis P.-Morrissette

Depuis 40 ans

Trudeau considéré comme le meilleur premier ministre du Canada

Danny Joncas

OTTAWA – L'été dernier, l'ancien premier ministre du Canada Pierre Elliott Trudeau arrivait au haut de la liste de la revue d'histoire The Beaver cherchant à savoir qui est le pire Canadien de tous les temps. L'ancien premier ministre libéral devançait ainsi des individus tels le docteur Henry Morgentaler, les criminels Paul Bernardo et Karla Homolka et le fondateur du Parti nazi du Canada, Adrien Arcand. Cette fois, Pierre Elliott Trudeau termine bon premier sur une liste un peu plus flatteuse.

Lors d'un récent sondage mené auprès d'un millier de Canadiens, la firme Angus Reid a voulu déterminer quel politicien avait constitué le meilleur premier ministre du pays au cours des 40 dernières années, soit depuis 1968.

Grâce notamment à de forts appuis en provenance de l'Ontario (49 %) et de la Colombie-Britannique (42 %), M. Trudeau devance aisément les sept autres individus qui ont siégé en tant que premier ministre au cours de cette période alors que 38 % des Canadiens estiment qu'il a été le meilleur premier ministre. Les appuis envers le défunt premier ministre sont beaucoup moins prononcés au Québec par contre, puisqu'il y récolte seulement 26 % des votes.

Notons aussi que les gens faisant partie d'une famille dont le revenu annuel est supérieur à 100 000$ et les personnes détenant un diplôme universitaire penchaient davantage en faveur de Pierre Elliott Trudeau.

Harper devance Chrétien

Au second rang, on retrouve l'actuel premier ministre et chef du Parti conservateur, Stephen Harper, qui n'est en poste que depuis deux ans et demi. Avec 12 % des votes, M. Harper coiffe de justesse Jean Chrétien (11 %), qui a été premier ministre du pays pendant une dizaine d'années. M. Harper obtient la majorité de ses appuis en Alberta avec 28 % des votes.

En quatrième position, on retrouve Brian Mulroney (9 %), suivi de Paul Martin (3 %), Joe Clark (2 %), John Turner (1 %) et Kim Campbell (0 %). Quant aux Canadiens qui constituent l'autre 23 %, ils ont déclaré être indécis sur cette question.

Mulroney le mal-aimé

Le sondage comportait également une catégorie dont personne ne veut du premier rang, soit celle visant à identifier le pire premier ministre au cours de la même période.

Même s'il arrive quatrième au titre de meilleur premier ministre, c'est Brian Mulroney qui hérite de ce titre alors qu'un Canadien sur quatre, c'est-à-dire 25 % des répondants, le considère comme étant le pire premier ministre des 40 dernières années. La cote de popularité de M. Mulroney est particulièrement faible dans les provinces atlantiques alors que 41 % le qualifient de pire premier ministre. Fait plutôt étrange cependant, 24 % des Québécois estiment que l'ancien premier ministre conservateur a constitué le meilleur premier ministre.

Comme ce fut le cas pour le titre de meilleur premier ministre, Stephen Harper arrive au second rang (15 %) lorsque vient le temps de déterminer l'inverse, tout juste devant Pierre Elliott Trudeau (13 %) et Jean Chrétien (11 %).

Après cinq saisons

L'écho d'un peuple ne résonnera plus

Danny Joncas

OTTAWA – Ayant mis de côté les conflits internes qui régnaient dans l'équipe de gestion lors des premières années, les dirigeants du mégaspectacle L'écho d'un peuple se voient aujourd'hui dans l'obligation de fermer les livres en raison de problèmes financiers qui perdurent. L'annonce a été faite le lundi 11 août.

Présenté dans l'Est ontarien, à quelques minutes de la municipalité de Casselman, L'écho d'un peuple relate les 400 ans de présence française en Amérique du Nord, en s'attardant plus particulièrement aux grands événements ayant marqué la francophonie ontarienne. Une troupe de quelque 250 comédiens bénévoles rendait sa production possible.

Or, la direction actuelle du mégaspectacle explique que la réduction du nombre de spectateurs, notamment des touristes provenant de l'extérieur de la région de la capitale nationale, jumelée aux difficultés rencontrées lorsque l'on tentait d'obtenir des subventions pour cette initiative, font en sorte que le spectacle ne peut tout simplement plus être présenté à une vingtaine d'occasions à chaque été, comme c'est le cas depuis 2004.



Au total, plus de 100 000 spectateurs auront assisté à ce spectacle à grand déploiement en l'espace de cinq ans. Toutefois, l'été 2008 s'est avéré particulièrement difficile alors que l'on enregistre des baisses importantes de la vente de billets et que l'on attire la moitié moins de touristes qu'au cours de l'été 2007. Dans une lettre envoyée à différents médias, l'organisme précise que cette année, certaines représentations attiraient moins de 400 personnes, soit moins de 25% du seuil qui est établi afin de ne pas encaisser de déficits.

« On ne peut pas produire un spectacle de cette envergure, qui dépasse l'imaginaire dans sa grandeur et sa beauté, sans avoir un nombre suffisant de spectateurs. Ce week-end sera la dernière chance de voir le seul et unique mégaspectacle de L'écho d'un peuple, cette production des plus grandiose et incroyable qui est acclamée par tous ceux et celles qui en font l'expérience », souligne le directeur général de L'écho d'un peuple, François Désormeaux, alors que les dernières représentations sont prévues pour les 14, 15 et 16 août.

Le dépanneur linguistique

Les déterminants numéraux : vingt, cent et mille

Les déterminants numéraux cardinaux, c'est-à-dire ceux qui expriment un nombre, sont invariables, sauf un, qui fait une au féminin, ainsi que vingt et cent. Vingt et cent prennent un s quand ils sont multipliés et qu'ils ne sont pas immédiatement suivis d'un autre déterminant numéral. Exemples :

Elle a vingt et une étudiantes dans son cours.
Elle a quatre-vingts étudiants dans son cours.
A-t-il fait cent quatre-vingts ou deux cent quatre-vingts heures supplémentaires?
Plus de quatre-vingts pour cent des étudiants sont étrangers.
La revue a un tirage de six cents exemplaires.
Cinq cents millions de dollars seront nécessaires. (million est un nom, donc variable)
Notre galaxie compte quelque trois cents milliards d'astres. (milliard est un nom, donc variable)

Il va sans dire que vingt et cent sont invariables quand ils ne sont pas multipliés. Exemples :

Plus de cent élèves ont dû changer d'école.
Cette comète s'approche de la Terre tous les vingt ans.
Nous avons reçu cent vingt candidatures pour ce poste.

Ils sont également invariables lorsqu'ils sont multipliés et suivis d'un autre nombre. Exemples :

À quatre-vingt-trois ans, sa mère va encore danser. (20 est multiplié par 4 et suivi de 3)
Ils ont dû refuser quatre-vingt-dix pour cent des demandes d'admission. (20 est multiplié par 4 et suivi de 10)
Leur maison est évaluée à deux cent mille dollars (100 est multiplié par 2 et suivi de 1000).

Il y a un cas où vingt et cent sont invariables, même s'ils sont multipliés et qu'ils ne sont pas suivis d'un nombre : c'est lorsqu'ils ont une valeur ordinale, au sens de vingtième et centième. Exemples :

La page deux cent (la 200e page)
Le paragraphe quatre-vingt (le 80e paragraphe)
L'article quatre-vingt (le 80e article)
L'année mille neuf cent (la 1900e année)
Il habite au deux cent (le numéro 200)

Quant à mille, il ne varie pas contrairement à son synonyme millier, qui lui varie puisqu'il est un nom. Exemples :

Il a payé cette voiture dix mille dollars.
Mille mercis, je n'oublierai jamais ce service.
Ils étaient des dizaines de mille à la manifestation, dont deux mille étudiants.
Des milliers d'admirateurs étaient venus entendre leur idole.

Évidemment, mille varie en nombre lorsqu'il désigne une mesure de distance; c'est alors un nom commun, tout comme kilomètre. Exemple :

Cette moto filait à plus de cent milles à l'heure.

**Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).*



PROBLÈME NO 57

			4		6	2		
	7			2			8	
			1		8			
5						8		
		7		5	9	6		4
6	2			4				1
7		6			4	1	3	
	1		5					9
	3					4		

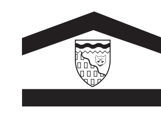
RÉPONSE DU NO 57

8	9	5	4	3	6	2	1	7
4	7	1	9	2	5	3	8	6
3	6	2	1	7	8	9	4	5
5	4	9	6	1	2	8	7	3
1	8	7	3	5	9	6	2	4
6	2	3	8	4	7	5	9	1
7	5	6	2	9	4	1	3	8
2	1	4	5	8	3	7	6	9
9	3	8	7	6	1	4	5	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier-: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Installation de commandes mécaniques
Trois duplex
Fort Good Hope, TNO
Fourniture, livraison et construction

PM #006735

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) lance un appel d'offres pour la fourniture, la livraison et l'installation de commandes mécaniques pour trois duplex à Fort Good Hope, TNO.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles au bureau de district du Sahtu de la SHTNO au 4, Caribou Crescent, C. P. 429, Norman Wells NT X0E 0V0. On peut également y consulter les documents d'appel d'offres.

Les offres cachetées pour le projet susmentionné doivent parvenir au bureau de district du Sahtu de la SHTNO au plus tard à **15 h, heure locale, le 20 aoû 2008.**

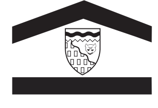
Les offres **doivent** être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord Ouest s'applique à cet appel d'offres. Le terme « local » dans cet appel d'offres signifie Fort Good Hope, TNO.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la moins-disante ou toute offre reçue.

Renseignements techniques :
John Kivi
Gestionnaire technique
Tél. : 867-587-5116 ou 867-587-5100
Fax : 867-587-5101

Renseignements relatifs au contrat :
Crystal Wegernoski
Administratrice des contrats et des finances
Tél. : 867-587-5102 ou 867-587-5100
Fax : 867-587-5101



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Clients du programme CARE, 2008-2009
(Entretien préventif)
Colville Lake, TNO

PM #006741

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) lance un appel d'offres pour la fourniture, la livraison de matériaux et la construction (y compris la main-d'œuvre) nécessaires pour fournir des services aux clients du programme CARE à Colville Lake, aux TNO.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles au bureau de district du Sahtu de la SHTNO au 4, Caribou Crescent, Norman Wells TNO.

Les offres cachetées pour le projet susmentionné doivent parvenir au bureau de district du Sahtu de la SHTNO au plus tard à **15 h, heure locale, le 20 août 2008.**

Les offres **doivent** être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres. Le terme « local » dans cet appel d'offres signifie Colville Lake, TNO.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la moins-disante ou toute offre reçue.

Renseignements techniques :
John Kivi
Gestionnaire technique
Tél. : 867-587-5100
Fax : 867-587-5101

Renseignements relatifs au contrat :
Crystal Wegernoski
Tél. : 867-587-5102
Fax : 867-587-5101



Environnement et Ressources naturelles

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Mesure de parcelles de surveillance permanentes de la WESBOGY
PM006787

– Jean Marie River, TNO –

Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest sollicite des propositions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour mesurer les parcelles de surveillance permanentes de la Western Boreal Growth and Yield (WESBOGY), situées à environ 50 km et 70 km de Jean Marie River, aux TNO. Les équipes de terrain doivent mesurer et enregistrer des arbres et des cimes sur 60 parcelles en tout (30 parcelles de chaque zone) et effectuer une évaluation écologique complète du site et du sol à quatre endroits à l'intérieur des installations.

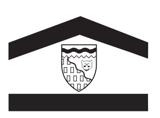
Les soumissions doivent parvenir au Gestionnaire de contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement/Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, Centre des services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 21 AOÛT 2008.

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Gestionnaire de contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Quatre unités sur fondations sur cric à vis
Une unité de quatre chambres
Trois unités de trois chambres
Nouvelles constructions 2008-2009
Main-d'œuvre seulement
Fort Resolution, TNO

PM #006753

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) lance un appel d'offres pour la main-d'œuvre seulement pour les quatre unités susmentionnées, prévues à Fort Resolution, aux TNO.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter de jeudi 31 juillet 2008 au bureau de district du Slave Sud de la SHTNO, au 62, Woodland Drive, bureau 201, Hay River, NT X0E 1G1. On peut consulter les documents d'appel d'offres au bureau de l'Association de la construction des TNO, à Yellowknife.

Les offres cachetées pour le projet susmentionné doivent parvenir au bureau de district du Slave Sud de la SHTNO au plus tard à **15 h, heure locale, le vendredi 22 août 2008.**

Les offres **doivent** être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

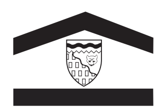
La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la moins-disante ou toute offre reçue.

Renseignements relatifs au contrat :
Vivian (Gidget) Dean
Commis aux contrats

Renseignements techniques :
Tom Gross
Conseiller technique
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226



aquilon@internorth.com



APPEL D'OFFRES

N° T09-BDD-16
Transport de gravier
PM n° 006784

Tsiigehtchic, TNO

Le travail consiste à transporter du gravier et à l'épandre sur le terrain 101.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'administratrice des contrats, Bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO, 107, route MacKenzie, Inuvik, TNO, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 26 AOÛT 2008.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à l'adresse susmentionnée à compter du 11 août 2008.

Afin d'être prise en considération, chaque offre doit être présentée sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnée de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Melissa Phillips
Administratrice des contrats
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Kate Jarvis ou Greg Nissan
conseillers techniques en architecture
Tél. : 867-777-7271

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Mesure de la dimension d'arbres
sur des parcelles de forêt
PM006788

– Fort Liard, TNO –

Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest sollicite des propositions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour mesurer la dimension d'arbres situés dans certaines parcelles de la forêt. Soixante parcelles seront préétablies près de Fort Liard, aux TN et les équipes de terrain devront mesurer et enregistrer les arbres et la fermeture du couvert forestier et prélever et soumettre de cinq à dix carottes par parcelle.

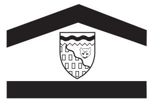
Les soumissions doivent parvenir au Gestionnaire de contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement/Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, Centre des services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 21 AOÛT 2008.

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Gestionnaire de contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

N° T09-BDD-15
Nouvelle construction 2008-2009 –
une maison à quatre logements –
fourniture, livraison et construction
MP n° 006783

Aklavik, TNO

Le travail consiste à fournir le matériel et la main d'oeuvre nécessaires pour la construction d'une maison à quatre logements à Aklavik, aux TNO.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'administratrice des contrats, Bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO, 107, route MacKenzie, Inuvik, TNO, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 28 AOÛT 2008.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à l'adresse susmentionnée à compter du 11 août 2008.

Afin d'être prise en considération, chaque offre doit être présentée sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnée de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Melissa Phillips
Administratrice des contrats
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Lee Williams ou Neil Phillips
Conseillers techniques
Tél. : 867-777-7271

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Déneigement
SO 412112

– Inuvik, TNO –

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Sac postal 1, Inuvik NT X0E 0T0 (ou être livrées au rez-de-chaussée de l'Édifice Perry au 97, Route Kingmingya), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 22 AOÛT 2008.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du 28 juillet 2008.

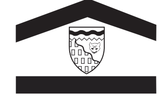
Afin d'être prises en considération, les soumissions cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Ann Lindsay
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-777-7146
Fax : 867-777-7109

Renseignements techniques :
Todd Moran
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-777-7157
Fax : 867-777-7373

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

N° T09-BDD-17
Maison de trois chambres
Rénovations 2008-2009
Fourniture, livraison et construction
PM n° 006785

Tsiigehtchic, TNO

Les offres cachetées doivent parvenir à l'administratrice des contrats, Bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO, 107, route MacKenzie, Inuvik, TNO, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 28 AOÛT 2008.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à l'adresse susmentionnée à compter du 11 août 2008.

Afin d'être prise en considération, chaque offre doit être présentée sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnée de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Melissa Phillips
Administratrice des contrats
Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Greg Nissen
Conseiller technique
Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-777-7354

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Plan d'urgence et
planification de la continuité des
opérations
SC791995

– Yellowknife, TNO –

Le travail consiste à fournir un plan d'urgence qui tiendra compte des mesures générales du ministère en cas d'urgence ainsi qu'une planification de la continuité des opérations qui comprendra des plans, des procédures et des mesures qui veilleront au rendement continu des services et des activités essentiels du ministère.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Transports, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife NT X1A 2L9, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 28 AOÛT 2008.

On peut se procurer les documents à partir du 11 août 2008 à l'endroit susmentionné.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Daniel Auger
Tél. : 867-920-3461

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

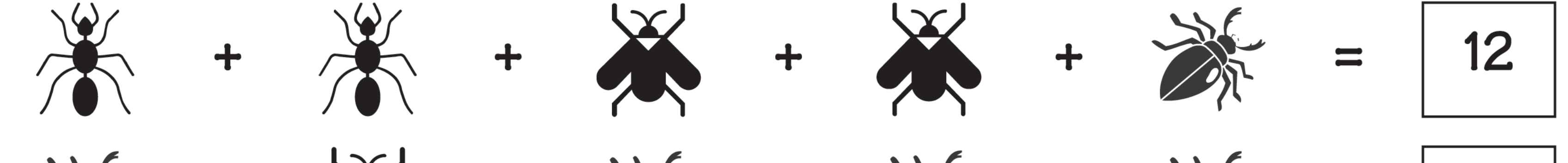
Le Club de **Bicolo**

Insectes

❶ INSECTES EN CHIFFRES

Chacun de ces insectes représente un chiffre différent. Essaie de découvrir lequel





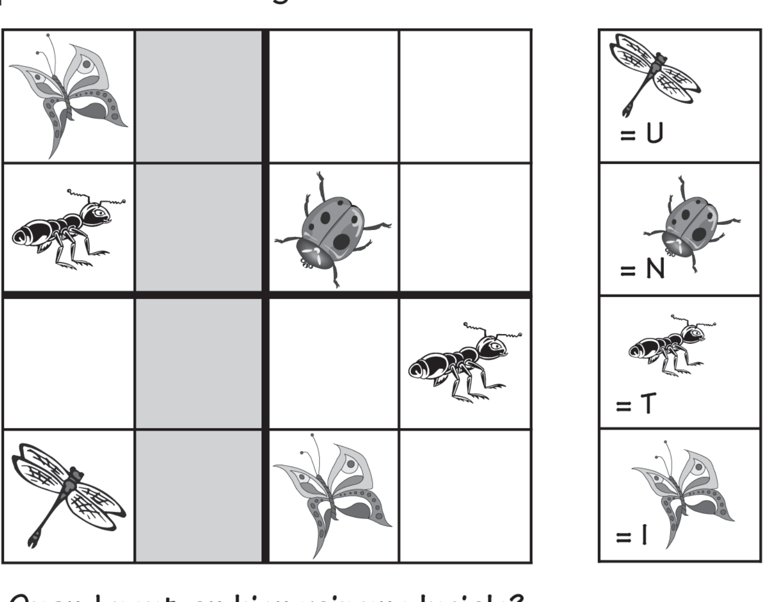






❷ LES OBSERVATIONS

Le jeu suivant se fait comme un sudoku, sauf que les chiffres ont été remplacés par des dessins. Une fois la grille complétée associe les dessins de la colonne ombragée à la lettre correspondante dans le tableau pour résoudre l'énigme.



Quand peut-on bien voir une luciole?

La __ __ __ __.

❸ MOT MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse (14 lettres).

E	N	P	U	N	A	I	S	E	C
T	O	O	L	A	R	V	E	M	H
S	A	U	T	E	R	E	L	L	E
M	A	R	I	N	G	O	U	I	N
A	B	E	I	L	L	E	O	L	I
O	G	C	I	G	A	L	E	V	L
L	I	B	E	L	L	U	L	E	L
I	M	O	U	C	H	E	S	R	E
P	A	P	I	L	L	O	N	S	T
E	A	R	A	I	G	N	E	E	S

- ❑ ABEILLE
- ❑ ARAIGNÉE
- ❑ CIGALE
- ❑ CHENILLE
- ❑ LARVE
- ❑ LIBELLULE
- ❑ MARINGOUIN
- ❑ MOUCHE
- ❑ PAPILLON
- ❑ POU
- ❑ PUNAISE
- ❑ SAUTERELLE
- ❑ VERS

SOLUTIONS

1. =1 =2 =3 =4 =5
2. Nuit.
3. Entomologistes.

Petites annonces

Nouvelle garderie

La nouvelle garderie francophone en milieu familial « Les petites étoiles de mer » a ouvert ses portes et quelques places sont toujours disponibles pour les parents intéressés. Il reste une place chez les 2 à 3 ans et deux places chez les 3 à 5 ans. Il reste une place disponible pour le service d'après école offert à compter de la fin août. Pour plus d'information ou pour inscription, contactez Geneviève Liard au 873-2757 ou par Internet au liardg@yahoo.fr.

Emploi

Recherchons : Éducatrices / garderie
Garderie francophone, Yellowknife TNO
Expérience un atout. Personnes créatives, autonomes, responsables. Offrons:16.00$/20.00$hr. 40 hrs semaine.
Disponible: Août 2008
Envoyez C.V.: soleil@learnnet.nt.ca
Tél: Johanne 867-873-9570

Ratons à donner

Rats multicolores de 5 semaines cherchent un joli nid à Yellowknife. Très enjoués et dociles, ils vous charmeront. Appelez Francine au 445-3029 pour une rencontre avec ces animaux de compagnie.

Emploi

Recherchons immédiatement pour travailler au Nunavut et au Québec les travailleurs suivants; soudeur avec carte c.w.b. sceau rouge(1) plombier avec sceau rouge (1) électricien sceau rouge (1) journalier (millright) (3) cavalier - chauffeur-groom (1)
Durée: entre 4 à 8 semaines
Salaires entre 15$ et 25$ de l'heure selon la compétence au Nunavut logé & nourri (au Québec, remboursement gite & couvert) télécopiez votre cv au 450-430-7106.

Occasions d'affaires

5000$ - 10 000$ Par mois. URGENT : temps plein ou temps partiel www.diversifiezvosrevenus.com

Logement recherché

Professionnel, travaillant en télécommunication recherche une chambre, un appartement ou un condo à louer à Yellowknife. Sera sur place dès le 5 août. Prière de contacter Pierre Paul par courriel: labrecpp@videotron.net

Terrain à vendre.

Vaste terrain de 13 685 pieds carrés zoné pour usage résidentiel au bord du fleuve à Saint-Fabien-sur-Mer (Québec). Secteur pittoresque très recherché pour son paysage maritime situé à 20 kilomètres de Rimouski. Pour de plus amples renseignements, contactez Jean-Claude Houde au jchoude@oricom.ca.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**

Pékin 2008

Qu'en pense la population canadienne?

Danny Joncas

OTTAWA – Bien qu'ils se disent outrés du fait que les présents Jeux olympiques soient présentés en Chine, les Canadiens entendent tout de même suivre de près le déroulement de ces Jeux. C'est notamment ce que révèle un sondage mené auprès d'un millier de Canadiens par la firme Angus Reid quelques jours avant le début des Jeux.

Au total, la majorité des Canadiens, soit 57 %, estiment être déçus que la candidature de Pékin ait été retenue, en 2001, pour la tenue des présentes olympiades, surtout que la ville de Toronto avait terminé au second rang pour l'obtention des Jeux de 2008.

Néanmoins, les résultats du sondage confirment que les deux tiers des Canadiens, 68 % plus précisément, prévoient regarder certaines épreuves à la télévision. Une proportion de 23 % des répondants entend quant à elle suivre autant d'épreuves que possible au petit écran.

Les questions posées lors de ce sondage abordaient divers autres aspects des Jeux. Par exemple, il a été question d'un boycott de ces Jeux en raison du non-respect des droits humains par la Chine. À cet effet, 26 % des Canadiens jugent que le Comité olympique canadien aurait eu intérêt à boycotter les Jeux de Pékin tandis que 62 % sont de l'avis contraire.

Par ailleurs, 62 % des Canadiens appuient la nouvelle initiative visant à octroyer des bourses aux athlètes canadiens qui monteront dorénavant sur les marches du podium lors des Jeux olympiques. Le principal argument soulevé est que les athlètes dépensent des milliers de dollars pour s'entraîner et font d'énormes sacrifices en vue des Jeux. Ainsi, la population juge que des compensations financières s'imposent lorsque les résultats sont là.

Quant à la présence d'athlètes professionnels aux Jeux olympiques, 44 % de la population croit qu'elle a un impact positif sur les Jeux alors que 30 % y voient un impact négatif.

Enfin, les Canadiens se montrent plutôt méfiants envers l'intégrité des athlètes et des juges responsables d'évaluer les compétitions olympiques. À preuve, 60 % des Canadiens croient que les athlètes prennent des produits dopants à un certain moment dans leur carrière pendant que 38 % des répondants remettent en question l'honnêteté des juges lors de compétitions telles la gymnastique et le plongeon.

La place du français aux Jeux olympiques

Danny Joncas

OTTAWA – Reconnu comme langue officielle par le Comité international olympique (CIO) en vertu de la charte dont dispose celui-ci, le français bénéficie de la même reconnaissance lors des Jeux d'été de Pékin.

Or, n'eut été de l'avant-gardisme de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans ce dossier, on ignore toutefois quelle aurait été la place du français à Pékin. En prévision des Jeux d'été de 2008, l'OIF, qui regroupe 55 pays membres dont le Canada et 13 pays observateurs, a conclu une entente avec le comité organisateur des Jeux de Pékin.

Selon les termes de cette entente, on s'assurera que la langue française soit bien présente sur l'affichage sur les sites des Jeux de même qu'à l'intérieur de la documentation qui circulera lors de ces mêmes Jeux. L'entente prévoyait également l'embauche d'une équipe composée d'une quarantaine de traducteurs et journalistes francophones dans le but, notamment, de procéder aux annonces en français lors des compétitions et des cérémonies.

Du même coup, l'OIF, qui exerce constamment des pressions pour que le français puisse avoir la place qui lui revient aux Jeux olympiques, remplit son mandat visant à maximiser l'usage, la promotion et l'affirmation de la langue française.

« Alors que la mondialisation a tendance à placer la langue et la culture anglo-saxonnes en position de domination, la promotion de la diversité linguistique est plus que jamais nécessaire pour lutter contre l'uniformisation. Dans ce contexte, l'impact d'un événement comme les Jeux olympiques est majeur. Il s'agit d'un lieu stratégique et symbolique pour faire passer à l'ensemble de la communauté internationale un message universel de respect mutuel entre les cultures et les langues, et un appel au dialogue entre elles », précise l'OIF dans un dossier de presse préparé en vue des Jeux de Pékin.

Au lendemain des cérémonies d'ouverture des Jeux de Pékin, le secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf, organisait d'ailleurs, à Pékin, une rencontre rassemblant les leaders internationaux en matière de francophonie. Le tout se déroulait en présence du président du Comité international olympique, Jacques Rogge.

Le président français Nicolas Sarkozy y était lui aussi tandis que le premier ministre du Canada, Stephen Harper, est demeuré au pays. Le premier ministre du Québec, Jean Charest, assistait cependant à cette rencontre. Pour M. Charest, il s'agissait d'une occasion de militer en faveur d'une forte présence du français aux Jeux olympiques, surtout à l'approche des Jeux de Vancouver.

Découverte du pays

Les secrets du Canada d'aujourd'hui

Une jeune animatrice traverse le Canada pour expérimenter chaque province et territoire à la sauce locale.

Maxence Jaillet

Si vous connaissez des activités aux TNO qui vous paraissent dignes de mention, c'est le moment de les proposer et de faire connaître votre coin de pays au grand public. Eza Paventi, qui est l'animatrice Web *d'Est en Ouest*, un projet Internet lancé par une boîte de production montréalaise, s'est engagée à diffuser sur la toile une capsule vidéo par jour pour relater son voyage pancanadien au gré des destinations suggérées par les internautes francophones du Canada. Dès le 18 août, elle part de Saint-Jean Terre-Neuve pour trois mois de périple.



Le site Internet www.destenouest.tv5.ca dresse déjà une liste de coins intéressants à expérimenter.

« On intègre les communautés francophones à travers le Canada. On veut connaître les différentes communautés et ce que les gens apprécient chez eux. Eza veut faire découvrir avec ses reportages tel restaurant ou telle personne qui vaut le détour », explique le responsable marketing de ce projet, André Gulluni.

Ainsi, la jeune femme vous invite à laisser vos suggestions sur le site Internet *d'Est en Ouest,* commandité par une ribambelle de partenaires commerciaux. En vous connectant, vous pourrez lire les différentes destinations proposées à travers le pays, visionner le parcours de l'animatrice au fil de son voyage et découvrir un Canada hors des sentiers battus.

Bien sûr on vous appâte pour récolter toutes les destinations palpitantes de votre région : un crédit voyage de 2 700 dollars sur les lignes du chemin de fer Via Rail est mis en jeu pour toute personne qui proposera une coutume locale, un festival incontournable ou simplement un site naturel à couper le souffle.

Une deuxième étape

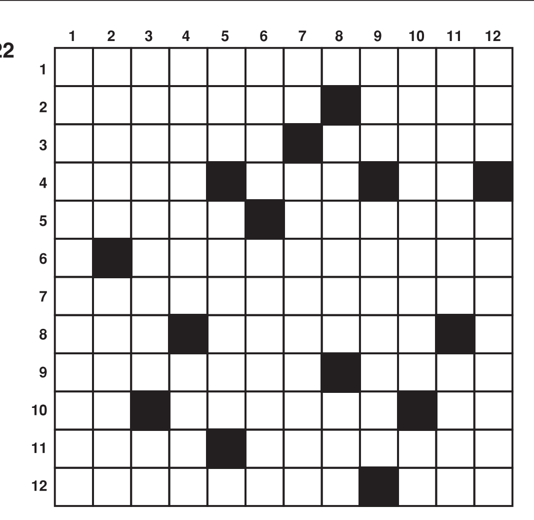
Sur les traces d'Eza Paventi et de son caméraman, une véritable équipe de tournage entamera sensiblement le même voyage pour dépeindre elle aussi le Canada d'aujourd'hui, mais sur le petit écran. C'est un peu comme si l'expérience Web jouait un rôle d'éclaireur ou effectuait le repérage pour la série télévisuelle qui sera diffusée sur TV5 dès janvier 2009. La série consacrera treize émissions de 26 minutes à cette traversée canadienne, une émission pour les dix provinces et les trois territoires. Les suggestions faites sur le site Internet serviront vraisemblablement à dessiner cette deuxième étape de ce voyage francophone.

Attention! Un élément clé à prendre en compte, Eza Paventi débarque aux TNO entre la fin octobre et le début novembre. Ainsi, pour sa visite d'une semaine, pensez plus à la pêche commerciale sur la glace du plus profond lac d'Amérique du Nord plutôt qu'à la cueillette de chicouté dans la toundra près de Fort McPherson.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 22



HORIZONTALEMENT

1- Qui marque une curiosité indiscrète.
2- Donner les moyens de vivre et de subsister. – Indéfini.
3- Souci, inquiétude. – Largement ouvert.
4- Irlande. – Sujet conscient et pensant. – Il dépanne en attendant de se trouver un emploi.
5- Il trempe ses aliments dans l'eau avant de les manger. – Harassés.
6- Qui sert à élever des fardeaux.
7- Antérieures.
8- Terme au tennis. – Compagnonnage guerrier d'hommes libres.
9- Acétocellulose. – Exerça une action en justice.
10- Ida Therrien. – Tégument charnu entourant la graine de certaines plantes. – Personnel.
11- Qui a les cheveux roux. – Tombai accidentellement de.
12- Fanatiques, passionnées. – Dans le nom d'un fleuve de Suède.

VERTICALEMENT

1- Se dit du jour ajouté au mois de février dans les années bissextiles.
2- Machine hydraulique. – Ensemble des animaux marins qui nagent.
3- Formation de jazz de quatre musiciens. – Patrie d'Abraham.
4- Renflé vers le milieu et rétréci à la partie supérieure. – Soutira.
5- Se déplacera. – Boisson délicieuse.
6- Située. – Trouble, égarement.
7- Infinitif. – Qui va par degrés.
8- Appâts. – Plante bulbeuse à fleurs blanches.
9- Plante vivace malodorante. – Rapportées.
10- Qui ne sont pas protégés. – Prévu.
11- Pratique le contrôle exercé par un gouvernement. – Équipe.
12- Point cardinal. – On en fait du papier à cigarettes.

RÉPONSE DU NO 21

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	T	E	M	P	E	S	T	I	F	S
2	N	A	R	G	U	I	L	E	■	N	A	O
3	T	R	A	I	T	R	I	S	E	S	■	M
4	E	C	I	D	I	E	S	■	T	E	A	M
5	R	E	N	E	S	■	E	P	O	N	G	E
6	R	I	A	■	M	A	S	■	U	S	E	S
7	U	N	I	T	E	S	■	O	R	E	S	■
8	P	E	L	A	■	S	E	I	N	E	■	A
9	T	■	L	I	T	O	R	N	E	■	A	B
10	I	N	E	G	A	L	I	T	A	I	R	E
11	O	U	R	A	G	A	N	■	U	L	V	E
12	N	I	A	S	S	I	E	Z	■	S	E	S



SEMAINE DU 17 AU 23 AOÛT 2008

Bélier

BÉLIER
Il serait recommandable que vous soyez capable de mieux analyser tout ce qui vous arrive au plan professionnel. Vous êtes dans une période où vous voulez être disponible pour les gens qui vous sont chers.


Taureau

TAUREAU
La Lune Noire fait que vous savez faire la part des choses et que vous n'acceptez pas que l'on ne soit pas loyal envers vous. Vous êtes dans un moment crucial de votre vie amoureuse.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous pouvez aller vers des situations où vous vivrez beaucoup de succès. Vous n'avez pas peur de réussir et vous savez prendre les dispositions nécessaires pour que cela soit possible.


Cancer

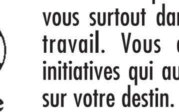
CANCER
Vous trouvez que tout va trop vite. La planète Saturne fait que vous voulez prendre vos distances face à ce qui vous semble superficiel. Vous aimez votre travail.


Lion

LION
La planète Mercure fait que vous avez beaucoup de choses à dire en peu de temps. Vous êtes dans une période qui demande une grande attention. Tout est exigeant dans votre vie.


Vierge

VIERGE
Vous aimez vous taire lorsqu'il vous semble inutile de parler. Vous allez vers une meilleure vie. Vous êtes capable de triompher de plusieurs difficultés.


Balance

BALANCE
Vous aimez que les gens soient près de vous surtout dans le domaine de votre travail. Vous aurez à prendre des initiatives qui auront beaucoup d'impact sur votre destin.

Scorpion

SCORPION
La planète Neptune vous apporte plusieurs interrogations au plan professionnel. Vous ne voulez pas être en retard face à tout ce que vous devez accomplir.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes apte à mieux voir ce qui peut vous être favorable. Vous avez une grande force morale et présentement, elle vous est d'une grande utilité.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous pouvez compter sur vous-même dans toutes les situations de votre vie. Vous devez tenir compte de plusieurs choses du passé.


Verseau

VERSEAU
Enfin, vous arrivez à vivre des choses qui vous semblent merveilleuses. Vous êtes dans une période de grande puissance d'action. Les gens vous aiment profondément.


Poissons

POISSONS
Vous devez être confiant face à tout ce qui entoure votre manière d'aller vers ce que vous considérez comme de la réussite. Cependant, ne négligez pas les gens qui ont déjà prouvé un sincère attachement à votre égard.